

RDC : le foot congolais sonné par les révélations sur un système pédocriminel

Après vingt ans de silence, il y a quelques mois, les révélations autour d'un système pédocriminel dans le football, en République Démocratique du Congo (RDC) ont fait beaucoup de bruit. Plusieurs académies de football du pays sont touchées par des faits de pédocriminalité. Certains membres de la Fédération congolaise de football (la FECOFA) sont impliqués, et plusieurs clubs sont accusés d'avoir couvert les actes. **Romain Molina**, journaliste français, a mené une enquête pour le média « Sport News Africa » et a révélé une série de témoignages glaçants.



▪ Des actes innommables : témoignages

Après un an d'enquête, le média « Sport News Africa » a réuni une dizaine d'audio WhatsApp venant de coachs et de dirigeants « Mon petit, si tu veux signer le contrat, il faut faire des sacrifices. Tu dois nous donner tes fesses. C'est très simple, tu sais ce qu'il faut faire. » ou encore un autre audio d'un certain « Paoli » qui explique à un attaquant « que ça se passe comme ça en Europe » et « qu'il peut être Messi ou Ronaldo, il doit faire des sacrifices comme eux. »

D'après les témoignages de victimes et de joueurs ayant reçu des propositions sexuelles en échange de temps de jeu, un nom connu du championnat congolais ressort à chaque fois : **Guy Roger Limolo**, technicien passé par le FC Renaissance, US Filas, Dauphins Noirs ou l'AC Rangers. « *Il a tout fait pour coucher avec moi, c'était du jamais-vu* », témoigne l'une des victimes. Pris en plein acte il y a quelques années dans les toilettes du stade Tata Raphaël, Guy Roger Limolo a pu continuer sa carrière sans souci comme Tifo Miezi, l'ancien coach de l'Étoile du Kivu qui a signé en deuxième division, au FC Kasombo.



©Linafoot - Guy Roger Limolo

Une des victimes de l'entraîneur d'une commune de Lemba surnommé « Moyindo » raconte comment ce dernier « lui tripotait le sexe » et « le pénétrait » depuis ses 13 ans. Des accusations entendues par Timothée Menayame, le président de l'entente Urbaine de Lupopo. « *Il est cité dans la pratique, mais on cherche des preuves* », affirme-t-il en ayant visionné les captures d'écran des messages Facebook à caractère sexuel entre « Moyindo » et un mineur. « *Vous savez, ce n'est pas simplement dans ma juridiction, mais de partout. C'est pourquoi avec un avocat, Maître Fiston Mwenge, nous voyons comment pallier la situation que les victimes n'arrivent pas à dénoncer. Nous cherchons à mettre la main sur les auteurs des crimes.* » « Moyindo » ne s'est pas exprimé face à ses accusations.

■ Un réseau de coachs, d'entraîneurs et de dirigeants

Dans la commune de Lemba, **Alain Kandudi** et **Jonathan Buka**, deux autres coachs ayant déjà purgé des peines de prison pour des agressions sur mineurs, ont regagné les terrains de football après leurs sorties de prison. Jonathan Buka fréquente des formations du quartier de Livulu, connu pour abriter des pédophiles notoires. « Ils créent des petites structures, des genres d'académies et ils profitent des jeunes » déplore l'agent Luc Mangala. Une situation similaire se produit dans le sud de Kinshasa. « J'ai alerté beaucoup de gens, j'ai même demandé un rendez-vous au ministre des Sports, mais rien ne s'est passé », poursuit Mangala. « Quand est-ce que nous allons protéger nos enfants ? ».



De son côté, **Bertin Maku**, ancien cadre technique du RCK (Racing Club de Kinshasa) a été accusé de chantage sexuel par plusieurs joueurs. Des dénonciations qu'il nie. « *Il fallait coucher pour jouer* », souffle l'un d'entre eux, adulte au moment des faits. Prévenu des poursuites engagées quant à ses actes et ses affaires de corruption, il envoie des messages Facebook pour réclamer une partie des primes des joueurs pour les faire jouer. La direction de Lupopo n'a pas bronché. Auditionné par le magistrat instructeur du parquet général de la Gombe, il affirme « *qu'aucun indice de culpabilité n'a été retenu* » contre lui et il se réserve le droit de poursuivre en diffamation ceux qui ont relayé ces

fausses informations : « *Je demeure serein comme vous l'avez sûrement constaté depuis le début de cette affaire et me réserve le droit d'initier dans les prochains jours des actions judiciaires contre les auteurs et relayeurs de ces allégations de mauvais goût qui n'avaient que pour seul but de ternir mon image ainsi que ma réputation professionnelle* ».

Sur le réseau social Facebook, **Donga Epapa Cédric**, appelé aussi « Moyindo », écrit à un joueur de 16 ans qu'il veut voir si son sexe « est du diamant ou pas [...] Il est gros, c'est pour ça que tu penses que c'est du diamant ? ». Après quelques messages échangés, « Moyindo » rappelle au jeune qu'il doit recevoir « sa dose » et qu'il ne doit pas prendre la grosse tête car son sexe serait « du diamant ». Des messages qui n'étonnent pas **Luc Mangala**, un agent de joueurs ayant fait virer « Moyindo » pour ses pratiques. « *J'ai réuni plusieurs enfants qui m'ont tout expliqué* », explique-t-il. « *J'ai pris les parents d'un petit pour qu'ils aillent au parquet porter plainte. Moyindo est un danger pour nos enfants, mais qu'est-ce que je vois ? Qu'il continue à entraîner sans problème dans la commune de Lemba !* ». À cela s'ajoute une pauvreté exploitée par les bourreaux d'enfants « *Ils ciblent les joueurs les plus défavorisés* », ajoute le président de l'UFC **Héríta Ilunga**. « *Ce sont des proies encore plus faciles. Le football est parfois le seul moyen de faire vivre la famille, donc...* ».

■ « Beaucoup ont peur de témoigner »

Ancien joueur du PSG et ancien capitaine de la République Démocratique du Congo, **Youssef Mulumbu** a pris la parole pour encourager les victimes à témoigner. « *C'est un système, ce n'est pas un cas isolé de pédophilie. Des coéquipiers et des jeunes sont venus me parler de ce qu'ils ont connu, des propositions qu'ils recevaient. Je l'ai vu et entendu à de nombreuses reprises. C'est une réalité* », déclare Mulumbu. « *Je comprends que c'est dur. Beaucoup ont peur, d'autres ont honte. On fait rentrer dans la tête des jeunes qu'ils doivent donner leurs fesses, que c'est comme ça que ça se passe en Europe. J'ai été surpris car beaucoup de joueurs ici pensent qu'en Europe, il faut coucher. Ça montre à quel point on leur a inculqué ça dans le crâne* », poursuit l'ancien joueur du PSG.



■ La FECOFA prévenue en décembre 2020

Décembre 2020, le scandale éclate au sein de la sélection lors du tournoi qualificatif en Guinée équatoriale à la CAN U20 de la zone UNIFFAC (Union des fédérations de football d'Afrique centrale). « J'ai interpellé M. Theo Binamungu devant presque tous les membres du staff en lui demandant de faire quelque chose car c'était trop », s'emporte l'ancien international **Papy Kimoto**. « Les enfants et certains joueurs souffraient de ces crimes en continu. J'ai prévenu aussi le président actuel, **M. Tshimanga**, et d'autres dirigeants », poursuit **Kimoto**. « Je fais partie de l'amicale des entraîneurs de la RDC. Lors d'une réunion, on a soulevé ce problème. Avec d'autres, nous voulions une politique claire : chaque entraîneur qui se faisait attraper devait être sanctionné. Or, le directeur technique national actuel et Florent Ibenge ont défendu ça. Ils ont parlé de vie privée et ils ne voulaient pas entrer en conflit là-dessus. Nous étions dégoûtés. Personne ne veut faire quelque chose pour les enfants. »



■ « Il faut arrêter de se voiler la face et affronter le souci »



Le monde du football reste silencieux, mais les actes répandus à travers le pays sont dénoncés. « Il faut arrêter de se voiler la face et affronter le souci », garantit **Hérita Ilunga**, le président de l'UFC, l'union des footballeurs du Congo. « J'ai reçu plusieurs témoignages et preuves de ces abus. Des coachs qui demandent à des gamins de coucher avec eux, de faire des sacrifices. Je travaille de mon côté depuis un moment pour répertorier cela et voir les actions possibles pour nettoyer notre sport et permettre aux enfants d'évoluer dans un environnement sécurisé. »

Hérita Ilunga qui est en relation avec la FIFPRO (Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels), le syndicat mondial des joueurs à confirmer au média « Sport News Africa » la gravité de ses déclarations. « La FIFPRO a connaissance de plaintes extrêmement graves émanant de nombreux footballeurs en République démocratique du Congo. Ces plaintes sont accompagnées de preuves incluant des messages audio et écrits explicites où on leur demande des prestations sexuelles en échange de temps de jeu. De telles demandes effrontées suggèrent que ceux qui cherchent à abuser des joueurs pensent qu'ils peuvent agir en toute impunité et sans crainte d'être tenus pour responsables. » Une référence à des audio WhatsApp de plusieurs minutes en français ou en lingala dans lesquels des coachs et dirigeants demandent « des sacrifices » à des mineurs, « soit de sang, soit en donnant les fesses ».



■ Les sanctions

Le 4 novembre 2022, la Fédération congolaise de football (FECOFA) juge les accusations suffisamment sérieuses et annonce l'ouverture d'une enquête. Elle assure que des sanctions sévères seront prises en cas de culpabilité avérée. Dans la même journée, le ministre des sports congolais, **Serge Nkonde** a tenu une séance de travail avec la FECOFA et la Ligue nationale de football (Linafoot) sur la question de la pédophilie dans le milieu sportif. La FECOFA a également annoncé des sanctions provisoires pour les entraîneurs et les encadreurs des jeunes cités. Six personnes ont été suspendues à titre préventif, des entraîneurs et des membres du personnel encadrant pour la plupart. L'organisation centrale du football congolais, ajoute : « Par la même occasion, il est demandé à tous les entraîneurs cités de se mettre à la disposition de la commission d'enquête et/ou des instances judiciaires compétentes. »



L'enquête a été confiée à une commission indépendante par La FECOFA. « Nous avons décidé également d'ouvrir une ligne téléphonique, si des victimes souhaitent se faire connaître », à affirmer **Belge Situtala**, le secrétaire général au moment de l'affaire. « Il y a une volonté étatique de bouger et de s'impliquer, c'est plutôt positif », réagit le journaliste **Romain Molina**. « On peut imaginer que le nombre de victimes, et pas seulement dans le football, est colossal. Pendant des années, les instances n'ont pas réagi. Et qu'on ne vienne pas dire que la Fecofa n'était pas au courant. »

La FIFPRO a demandé une enquête indépendante de la FIFA en urgence. En deux ans et demi, les révélations d'abus sexuel sur mineur dans le football mondial se sont multipliées dans différents pays : Afghanistan, Haïti, Gabon, Sierra Leone, Zambie, Colombie, États-Unis, Canada, France, Islande, Barbade, Mongolie : des exemples nombreux qui inquiètent le syndicat mondial des joueurs, la FIFPRO. « *Sur la base de nos connaissances approfondies des précédents cas d'abus sexuels dans le football et étant donné qu'il semble que des employés de la fédération nationale peuvent être impliqués, une enquête sur ces plaintes ne peut être laissée à la fédération* », explique-t-on dans un communiqué adressé à Sport News Africa. « *Nous appelons donc la FIFA à ouvrir une enquête indépendante le plus vite possible, tandis que nous travaillons avec le syndicat national des joueurs congolais pour soutenir les joueurs concernés.* »

Depuis le 17 novembre 2022, aucune nouvelle de l'enquête.

Discussion

Malgré les nombreux éléments (messages, notes vocales, ...) et témoignages incriminant les suspects pédocriminels, les dirigeants de clubs ont visiblement fermé les yeux et n'ont pas bronché face à de telles accusations. Pourquoi aucune mesure de prévention n'a été mise en place par la FECOFA ou par les clubs de football du pays ? Aujourd'hui encore, aucune information sur l'avancée de l'enquête ou sur les sanctions définitives n'a été communiquée et la menace de voir l'affaire s'enliser est réelle.

Rédigé par Elodie Postec – juin 2023

■ À lire aussi :

- **Un an avant cette affaire en République Démocratique du Congo, au Gabon un scandale de pédophilie avait éclaté aussi dans le domaine du football.**

- <https://www.jeuneafrique.com/1283400/societe/gabon-le-pays-a-t-il-abrite-le-plus-grand-scandale-de-pedophilie-de-lhistoire-du-football/>
- <https://sportnewsafrika.com/news-football/le-gabon-secoue-par-les-revelations-sur-des-viols-commis-par-un-entraîneur>

■ Nos sources :

- **RFI** <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20221106-rdc-le-foot-congolais-sonné-après-les-révélation-sur-un-système-pédocriminel>
- **Jeuneafrique** <https://www.jeuneafrique.com/1391365/societe/rdc-le-football-congolais-secoue-par-une-vaste-affaire-de-pedophilie/>
- **SO FOOT** <https://www.sofoot.com/breves/mulumbu-alerte-sur-le-reseau-de-pedocriminalite-en-republique-democratique-du-congo-rdc-abus-sexuels>
- **L'INTERVIEM.CD** <https://l'interview.cd/rdc-des-temoignages-glacant-sur-les-abus-sexuels-qui-toucherait-le-football-congolais/>

- **BFM avec RMC Sport** https://rmcsport.bfmtv.com/societe/le-temoignage-fort-de-l-ex-capitaine-du-congo-youssouf-mulumbu-sur-les-abus-sexuels-dans-le-football-de-son-pays_AV-202211030706.html
- **Sportnewsafrika** <https://sportnewsafrika.com/a-la-une/football-des-decennies-de-chantages-abus-sexuels-sur-mineurs-et-pedocriminalite-en-rdc/>
- **Congo Virtuel** <https://congovirtuel.com/information/rdc-pedocriminalites-dans-le-milieu-sportif-liste-des-entraîneurs-impliqués/>